

## Trois autres aspects de l'industrialisation liés à la fin de l'esclavage

- Second réveil (« Second Great Awakening »)
- Presse à vapeur
- Victoires des troupes de l'Union dans la Guerre de Sécession

A l'arrivée de l'ère industrielle, les USA étaient dominés par le matérialisme et la cupidité. Dixit les Religieux évangélistes du second réveil, à partir du début du XIXème siècle, qui joueront un rôle crucial dans l'émancipation des esclaves. Ce « *Second Great Awakening* » inspira nombre d'abolitionnistes.

Avec la naissance de la presse à vapeur, les abolitionnistes en firent largement usage pour diffuser leurs idées, sous forme de millions de tracts dans les Etats esclavagistes. Et leur diffusion par les trains électriques et les bateaux à vapeur.

La victoire des armées de l'Union, lors de la Guerre de Sécession, fut largement aidée par l'industrie du charbon des états du Nord.

## Changements des sensibilités et des politiques

- Transformations des modes de vie
- La révolution agricole comme fille de la RI : cercle vertueux

### Transformations des modes de vie

- Famines et disettes reculèrent
- Exercices de métiers moins exigeants que les travaux agricoles

### La révolution agricole comme fille de la RI : cercle vertueux

- Amélioration des outils par la métallurgie
- Qui utilisait le charbon
- Évitant ainsi la surconsommation de bois
- Que les agriculteurs ne coupèrent plus, se consacrant à d'autres tâches, améliorant ainsi notablement les rendements. De plus, les cendres de la houille enrichirent les sols, et les déjections animales solides, utilisées comme combustibles, servirent d'engrais. Enfin, les bateaux apportaient les engrais azotés d'Amérique du Sud. Puis apparurent les méthodes de conservation tels que les boîtes de conserve.

Ainsi l'enrichissement global des sociétés occidentales eut un impact direct sur l'abolition de l'esclavage, d'autant que la souffrance humaine apparut alors de moins en moins banale.

## Deuxième conclusion provisoire

- Des sociétés à but matérialiste aux sociétés post-industrielles (Ronald Inghelhart, « The Silent Revolution, 1974 »)
  - Sous l'effet des « Trente Glorieuses »
  - Développement du post-matérialisme: pacifisme et environnementalisme
- Ces idées peuvent s'appliquer aussi au XIXème siècle
- Affirmation validée par des contre-exemples

Des sociétés à but matérialiste aux sociétés post-industrielles (Ronald Inghelhart, « The Silent Revolution, 1974 »)

- Sous l'effet des Trente Glorieuses (amélioration des standards de vie, révolution verte et abondance de nourriture, émergence des états-providence)
- La survie va de soi d'où le développement du post-matérialisme, pacifisme et environnementalisme.

Ces idées peuvent s'appliquer aussi au XIXème siècle :

- Élévation des sensibilités qui influença les campagnes abolitionnistes
- Nouveaux principes moraux possiblement reliés à la RI

Affirmation validée par des contre-exemples :

- Si pénurie de carburants ou main-d'œuvre rare, retour à certaines formes de travail forcé
- Grande peste en Europe au XIVème siècle : retour de la commercialisation des esclaves
- Même cas avec le nouvel essor de l'esclavage lors de la conquête des grands espaces nord-américains, car il apparaissait comme une nécessité impérieuse.
- Résurgence d'un prolétariat esclave (le STO) pendant la Seconde Guerre Mondiale, dans l'Europe allemande, du fait de la pénurie d'énergie après le fracassement du système énergétique continental, dû à la guerre.
- Goulag soviétique = gisement d'énergie, 40 millions de détenus dont 15 millions de zeks affectés à la construction du Canal reliant la Mer Blanche à la Mer Baltique).



La question de l'esclavage est fondée sur le présupposé selon lequel notre modernité serait moralement bien supérieure à ces barbares du passé, esclavagistes. Acceptons toutefois de comparer les surprenantes similitudes entre notre comportement actuel touchant les combustibles fossiles et le changement climatique, d'une part, et l'attitude des propriétaires d'esclaves d'autre part.

Si nous ne voulons pas voir réapparaître l'esclavage à cause d'une pénurie d'énergie, ou voir un changement climatique incontrôlé, pas plus que les solutions technologiques, les hommes providentiels ne seront là pour nous sauver. Le changement d'attitude doit être collectif. Et il n'apparaîtra que lorsque nous serons majoritairement convaincus que notre addiction aux énergies fossiles est non seulement dangereuse et irresponsable, mais elle est aussi immorale.

Notre dépendance aux énergies fossiles est la que celle de nos ancêtres à leurs esclaves : ceux-ci libéraient leurs maîtres des corvées quotidiennes, comme le font de nos jours les machines modernes. Elles et ils donnent de la disponibilité, du temps, notamment du loisir.

L'exploitation humaine (des esclaves) ou mécanique (des énergies fossiles) sont moralement comparables, même si les processus à l'œuvre sont différents. Notre consommation en énergies fossiles dégage de la souffrance chez d'autres êtres humains, soit directement par le changement climatique, soit indirectement par l'importation de biens issus de sociétés sans protection sociale, qui incitent à délocaliser le travail et à perpétuer des conditions proches de l'esclavage.